



Pèlerinage à Notre-Dame-des-Anges

Ensemble
vivre la joie de l'évangile

Neuvaine à Notre-Dame des Anges

La future église Saint-Jean-XXIII



Diocèse de
Saint-Denis
en France

8 septembre : premier jour - Fête de la Nativité de la Vierge Marie	4
9 septembre : deuxième jour	8
10 septembre : troisième jour	12
11 septembre : quatrième jour	15
12 septembre : cinquième jour	18
13 septembre : sixième jour	21
14 septembre : septième jour	24
15 septembre : huitième jour	27
16 septembre : neuvième jour	32

Petite histoire de la neuvaine

Dès les premiers siècles de l'Église, les chrétiens se préparaient à vivre les grandes fêtes de Pâques et Noël par un temps spécial, nourri, entre autres, par la prière quotidienne et communautaire.

Vers la fin du premier millénaire, des ordres religieux commencent à célébrer des « neuvaines de messes » qui les préparent à vivre la fête de leur saint fondateur. On honore le saint et on demande son intercession auprès du Seigneur.

Les fidèles commencent également à prier les saints sous forme de neuvaine : pendant neuf jours consécutifs, le fidèle demande au saint d'intercéder pour lui afin d'obtenir une grâce particulière, d'intercéder pour un défunt ou pour un malade.

La neuvaine est une prière reconnue par l'Église. Elle nous aide à retrouver ou à consolider le chemin de la prière. Elle est une représentation symbolique des neufs jours passés entre l'Ascension et la Pentecôte. Marie est présente, avec les Apôtres et la petite communauté, au cénacle :

« *Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus...* » (Ac 1, 14). Il y a plusieurs façons de faire une neuvaine ; mais l'important est de se rappeler que ce n'est pas tant le saint invoqué, en l'occurrence ici Notre-Dame des Anges, qui sauve ; mais plutôt la foi mise en Dieu qui accomplit le miracle ou l'action demandée.

Comment formuler nos demandes ?

Dieu connaît nos besoins. Entrons simplement en dialogue avec lui dans le silence du cœur. Ce livret peut nous aider à avancer.

Comment percevoir la réponse du Seigneur ? Elle peut être bien différente que celle qu'on attend. Faisons confiance : Dieu nous donne ce qui est bon pour nous : « *Seigneur, écoute avec bonté les prières de ton peuple : Accorde à tous ce qu'ils te demandent et à chacun ce qu'il lui faut. Par Jésus...* »

Mettons-nous en route : soyons disponibles à l'écoute de Dieu et à l'écoute des gens que nous rencontrons, afin d'y discerner les indices que Dieu nous envoie ; car Dieu nous parle par les autres et par les événements qui nous touchent. Elargissons nos demandes, car « *Dieu attend que quand nous prions, nous nous souvenions aussi de celui qui ne pense pas comme nous, de celui qui nous a fermé la porte au nez, de celui à qui nous avons de la peine à pardonner. Seule la prière défait les chaînes, seule la prière aplanit la voie vers l'unité* » (tweet du pape François du 13 août 2020).

Premier jour

8 septembre

Fête de la Nativité de la Vierge Marie

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Nous célébrons dans la joie la naissance de la Vierge Marie : par elle nous est venu le Soleil de justice, le Christ notre Dieu.

Chant

(sr M.-C. Guédon / Lefebvre/Studio SM)

La première en chemin

La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en argile incertaine
De notre humanité Jésus-Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous, Marie,
Sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu,
Ils sont chemins vers Dieu.**

La première en chemin, en hâte tu t'élanças,
Prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

Prière

Père très bon, ouvre à tes serviteurs tes richesses de grâce, en ce jour où nous célébrons la naissance de la Vierge Marie, que tu avais choisie depuis toujours pour être la mère du Sauveur.

Puisque la maternité de la Vierge Marie fut pour nous le commencement du salut, que cette fête de sa nativité nous apporte un surcroît de paix. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 1, 18-23)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est à-dire : Le Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

Méditation

Le prologue de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Mathieu situe Jésus comme :

- Christ, le Messie attendu par Israël,
- engendré de Dieu par l'Esprit Saint, en Marie, Mère de Dieu,
- fils de David, par la paternité adoptive de Joseph,
- Emmanuel : « Dieu avec nous » et Jésus : « Le Seigneur sauve » car il sauvera son peuple de ses péchés.

Joseph est l'homme juste à qui Marie et Jésus sont confiés. L'ange du Seigneur s'adresse à lui : « Ne crains pas... » Il fait appel à sa confiance, à sa foi en Dieu qui se fait proche. Dieu qui se fait l'un de nous, enfant dans une famille. L'Évangile selon saint Luc précise que l'ange Gabriel a sollicité la réponse libre de Marie. Dieu enfant, désire la tendresse de Marie et de Joseph.

Qu'attend-il de nous ?

Dieu sollicite la foi de chacun de nous : « Ne crains pas ! »... Accueille le don que je te fais. Agis en fille ou fils de ton Père qui est aux Cieux et tout près de toi.

Dieu sollicite la foi du plus petit : que tu sois enfant, adolescent ou jeune, tu peux me répondre librement, tel que tu es, aujourd'hui. Vis dans la confiance en moi !

Transmettre la vie, éveiller la foi : voilà le rôle des parents. Cette transmission de la Bonne nouvelle de Jésus-Christ, les familles l'ont vécue de façon plus intense pendant les périodes de confinement. Parfois avec bien des tensions et des lassitudes, nous avons fait l'expérience de « Dieu avec nous ». Jésus est venu célébrer sa Pâque chez nous !

Que proposer ? C'est la foi de l'Église, Parole transmise par les Apôtres et les Évangélistes puis par les pasteurs, les catéchistes, les éducateurs... Nous en sommes témoins.

Comment ? Comme Joseph, en serviteurs et servantes fidèles. Sans exercer de domination, sans anticiper sur le cheminement de chacun, mais, au contraire, en étant à l'écoute de chacun. Alors, l'enfant sera capable d'exprimer une parole personnelle de foi, par un geste, un dessin, un mot, une chanson ! Comme Marie qui jubile et chante la louange du Tout-Puissant, celui qui fait des merveilles pour elle, humble servante et pour son peuple bien-aimé.

Temps de silence

« Par ta nativité, ô Mère de Dieu, la joie fut révélée à tout l'univers, car de toi s'est levé le Soleil de Justice, le Christ notre Dieu, qui, nous délivrant de la malédiction, nous a valu la bénédiction et, terrassant la mort, nous a fait don de la vie éternelle. » (Tropaire de la Nativité, rite byzantin).

Selon les besoins, nous pouvons dire l'une ou l'autre de ces deux prières.

Pour un(e) malade

Dieu qui veut être la vie de tout homme et de toute femme, Toi qui n'abandonnes aucun de tes enfants, accorde à nos frères malades la force de lutter pour guérir : qu'ils découvrent dans leur épreuve combien tu peux être proche d'eux par des frères qui soutiennent leur courage, par l'espérance que tu leur donnes en Jésus Christ, Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

ou quelqu'un en détresse

Béni sois-tu, Dieu notre Père.
Tu accompagnes tes enfants au long de leur pèlerinage sur la terre. Tu es l'ami dans la maison.
Tu es au cœur de nos rencontres. Tu demeures tout près quand la mort nous sépare et qu'il faut continuer. Apporte toi-même le réconfort à ceux qui ont l'âme endeillée et le corps en peine. À l'heure de l'épreuve, rends-les plus proches les uns des autres et veille sur eux avec tendresse. Béni sois-tu pour les siècles des siècles. Amen.

Chant

Notre-Dame des Anges

(chant à écouter sur le site du diocèse)

Notre-Dame des Anges, priez pour nous

Notre-Dame de la délivrance, priez pour nous.

Nous vous offrons les familles, priez pour nous.

Nous vous demandons la paix, priez pour nous.

Nous vous offrons tous les peuples, priez pour nous.

Nous vous offrons les gouvernants, priez pour nous.

Nous vous offrons les malades, priez pour nous.

Nous vous confions les soignants, priez pour nous.

Nous vous confions l'Église, priez pour nous.

Nous vous confions les chrétiens, priez pour nous.

Nous vous confions le diocèse, priez pour nous.

Nous vous confions notre évêque, priez pour nous.

Nous vous offrons tous les jeunes, priez pour nous.

Nous vous confions leurs projets, priez pour nous.

Nous vous confions les entreprises, nous vous confions les travailleurs,

Nous vous confions les chômeurs, priez pour nous.

Sainte Mère, nous vous disons merci pour les grâces reçues.

Vierge Mère, nous te disons merci pour les grâces reçues.

Notre Père

Bénédictio

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Deuxième jour

9 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Heureuse es-tu sainte Mère de Dieu, bénie entre toutes les femmes, car le Seigneur, Roi de l'univers, est saisi par la beauté de son humble servante.

Chant

Tu as porté celui qui porte tout

chant de l'Emmanuel

**Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair.
Porte du Ciel, Reine de l'univers,
Ô Marie, nous te saluons !**

Par amour, ton Dieu t'a choisie,
Vierge bénie.
Ton Seigneur exulte pour toi,
Tu es sa joie !

Tu accueilles, servante de Dieu,
L'ange des Cieux.
La promesse en toi s'accomplit :
Tu as dit ' oui ' !

L'Esprit Saint est venu sur toi,
Élue du Roi.
Tu nous donnes l'Emmanuel,
Ève nouvelle !

Prière

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange, ton Verbe prenne chair dans le sein de la Vierge Marie ; puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu, donne-nous de trouver secours dans sa prière auprès de toi. Par Jésus Christ, Notre Seigneur. Amen.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Méditation

Dans notre basilique cathédrale, dans le déambulatoire, se trouve la chapelle de la Vierge Marie avec ce magnifique vitrail (en bas à gauche) de l'Annonciation. Dans ce vitrail sont représentés l'ange Gabriel et Marie. Mais un autre personnage apparaît aux pieds de la Vierge : l'abbé Suger. Ce détail nous dit l'actualité de l'Évangile : c'est aujourd'hui que l'ange annonce l'incarnation du Christ !

Nos orientations diocésaines sont signes de cette annonce.

L'ange annonce la réalisation des promesses de Dieu. Nos orientations nous invitent à vivre l'aujourd'hui de cette incarnation dans notre diocèse.

L'ange annonce un Dieu qui est avec Marie ; nos orientations nous annoncent une proximité qui a la saveur de l'Évangile.

L'ange annonce un Dieu qui prend chair en Marie pour grandir dans notre humanité ; nos orientations nous annoncent que les enfants, les adolescents et les jeunes ont toute leur place dans notre monde et dans l'Église.

L'ange appelle Marie : « comblée de grâce » ; nos orientations nous appellent « serviteurs de l'unité ».

Les défis de nos orientations peuvent parfois paraître insurmontables. Mais l'ange dit à Marie : « rien n'est impossible à Dieu ». Tout ce que nous avons déjà vécu en diocèse, en paroisse, en mouvement, en communauté de quartier... est témoin que Dieu est fidèle à ses promesses. Tout ce que nous voulons vivre et inventer, nous avons l'espérance, qu'avec le Christ, nous pourrions le réaliser, il nous suffit de redire, ensemble, en Eglise, à la suite de Marie : « que tout advienne selon ta parole. »

Selon les besoins

Pour un(e) malade ou quelqu'un en détresse

Père plein de Tendresse, Dieu de qui vient tout réconfort, Tu veilles avec une bonté sans borne sur tes créatures et tu donnes le salut de l'âme et du corps ; arrache à la maladie (ou à la détresse...) notre frère N., pour qu'il te serve dans la justice et la sainteté et ne cesse de rendre grâce à ta miséricorde.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Pour un(e) défunt(e)

Dieu notre Père,

C'est toi qui nous as donné la vie,
C'est toi qui la redonneras à nos corps mortels. Tu n'es pas loin de ceux qui t'invoquent, et tu es accueillant aux pécheurs que nous sommes. Vois notre peine, entends notre prière pour nos défunts N. ; affranchis-les de la mort et donne-leur de goûter, en compagnie de tous les saints, la douceur de ton paradis, par Jésus le Christ, notre Seigneur.

Amen

Temps de silence

Prière

(Chrysippe de Jérusalem, moine palestinien, V^e siècle)

Je te salue, pleine de grâce, toi dont le sein est plus vaste que le ciel, puisqu'il a abrité Celui que les cieux ne peuvent contenir.

Je te salue, source de lumière qui éclaire le monde ; je te salue, soleil éclatant, qui est levé et qui ne se couche jamais.

Je te salue, toi qui portes l'auteur de la vie.

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédition

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde !

Que le Seigneur tourne vers nous son visage,

Et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Troisième jour

10 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Tu es bénie, Vierge Marie, par le Dieu très haut, plus que toutes les femmes de la terre ; jamais la gloire qu'il t'a donnée ne s'effacera de la mémoire des hommes.

Chant

Marie, témoin d'une espérance

T. : C. Bernard ; M. : L. Grzybowski

**Marie, témoin d'une espérance,
Pour le Seigneur tu t'es levée.
Au sein du peuple de l'Alliance
Tu me fais signe d'avancer.
Toujours plus loin, toujours plus loin.**

Mère du Christ et notre mère,
Tu bénis Dieu, printemps de vie.
En toi l'Esprit fait des merveilles,
Avec amour il te conduit.

Quelqu'un t'appelle et te visite,
Ton cœur frémit à sa venue.
C'est à l'audace qu'il t'invite,
Tu vas sans peur vers l'inconnu.

Prière

Père, très bon, tu as donné la joie au monde par l'incarnation de ton Fils, et tu nous donnes de vénérer en sa mère la cause de notre joie ; aide-nous à marcher sur la voie de tes commandements et que nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-47)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Méditation

Comment dire notre joie et notre reconnaissance à saint Luc ? Il fait de nous les témoins d'une merveilleuse rencontre. Marie part « avec empressement ». Elle arrive chez Elisabeth et Zacharie. Elle est porteuse de la Bonne Nouvelle. Elisabeth prend Marie dans ses bras, remplie de l'Esprit Saint, elle sent que sa cousine est porteuse de Dieu. La joie immense des deux femmes se communique à Jean, le dernier prophète de la première Alliance, le dernier à annoncer et préparer la venue du Messie. Les deux femmes entrent en dialogue, nous en sommes témoins. Elles s'émerveillent de leur rencontre avec Dieu, elles rendent grâce pour ses bienfaits.

Et nous, et moi, comment je communique mon émerveillement d'être aimé, sauvé et sanctifié par un Dieu Père, Fils et Saint Esprit ? Comment je rends grâce par ma prière et mes actes pour les bienfaits de Dieu ?

Temps de silence

Selon les besoins

Pour un(e) malade ou quelqu'un en détresse

Dieu d'amour et de miséricorde, consolation des affligés, force de ceux et celles qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances : qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde.

Par Jésus le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Pour un(e) défunt(e)

Que monte jusqu'à toi, Seigneur, notre prière et qu'une joie sans fin se lève pour ton serviteur N. Tu l'as créé toi-même à ton image et tu veux qu'il ressemble pour toujours à ton Christ.

Donne-lui d'avoir part au précieux héritage que tu réserves à tes enfants d'adoption.

Par Jésus le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Nous pouvons reprendre ces deux prières les autres jours de la neuvaine.

Temps de silence

Prière

« Je te salue Marie, humble servante du Seigneur, glorieuse Mère du Christ ! Vierge fidèle, sainte demeure du Verbe, enseigne-nous à persévérer dans l'écoute de la Parole, à être dociles à la voix de l'Esprit, attentifs à ses appels dans l'intimité de notre conscience, et à ses manifestations dans les événements de l'histoire. » (saint Jean-Paul II).

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédictio

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Quatrième jour

11 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Voici qu'a brillé la splendeur de Dieu : sa puissance est apparue grâce à la Vierge, car le Très-Haut a choisi une humble naissance pour manifester dans cette humilité sa propre majesté.

Chant

Réjouis-toi, Marie

Réjouis-toi, Marie, toute aimée de Dieu.

Réjouis-toi, Mère de Dieu.

Marie, le Seigneur est toujours avec toi.
Mère, comblée entre toutes les femmes.

Marie, ton enfant est le Fils bien-aimé.

«La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit.»

Mère, Dieu t'a choisie, porte-lui nos prières.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Méditation

En la nuit de la Nativité, le Seigneur se révèle aux hommes. Dieu se révèle dans un petit enfant déposé dans une mangeoire, comme pour annoncer qu'il vient nourrir les attentes de tous les hommes, en apportant la paix révélée dans la douceur et la fragilité. C'est une surprise, quand les hommes attendaient un Messie, un roi entouré d'une armée puissante ! L'enfant Jésus s'offre à nous comme un cadeau incroyable : c'est une Bonne nouvelle pour la Terre !

À travers ce passage de l'Évangile selon saint Luc, le Seigneur nous annonce la paix et la joie qui se sont manifestées à la naissance de Jésus ! Nous sommes pleinement invités à témoigner de l'amour dont nous sommes devenus les témoins. Marie, mère du Christ, nous donne cet exemple, en toute discrétion, et pourtant si véritablement et authentiquement. Il s'agit d'abord de s'émerveiller de ce que Dieu nous dit, à travers Jésus, ce qu'il nous révèle et fait déjà pour Marie d'abord et pour nous les croyants. Ainsi, quand nous contemplons l'Enfant dans la crèche, nous voyons Dieu lui-même se faire l'un d'entre nous pour nous donner la force d'aimer comme il nous aime, avec tendresse et douceur, afin qu'à notre tour nous touchions le cœur de notre monde. C'est ce qu'a fait la Vierge Marie, « l'accueillante » de l'amour plénier de Dieu !

Oui, comme Marie, nous sommes invités à laisser cette joie nous habiter et à la communiquer aux autres. Ce que Dieu nous donne et nous révèle avec l'enfant Jésus, c'est la richesse d'une humanité pleinement aimée de Dieu ; c'est la richesse de tous les gestes à poser qui témoigneront de la vie... la vie que Dieu donne. Ces gestes à poser avec délicatesse sont la richesse du pardon, la richesse de l'Espérance, la richesse de l'accompagnement !

Temps de silence

Prière de délivrance et de guérison

Père, très bon, Tu as envoyé ton Fils pour qu'il soit notre sauveur. Nous te confions nos frères (ou notre frère...) et sœurs éprouvés, aide-les à reconnaître les entraves de leur faiblesse et leur égarement. Ne permets pas qu'en se fiant à leur seule force ils soient égarés par la puissance du Mauvais. Mais délivre-les de tout ce qui les tourmente, afin qu'ils puissent être purifiés intérieurement et s'orienter librement selon ta volonté.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Prière ou chant à Marie (de l'hymne Acathiste, rite byzantin)

Réjouis-toi ineffable Mère de la Lumière

Réjouis-toi tu as gardé en ton cœur le Mystère

Réjouis-toi en qui est dépassé le savoir des savants

Réjouis-toi en qui est illuminée la foi des croyants.

Réjouis-toi, Ô mère du Sauveur !

Réjouis-toi en qui les cieux se réjouissent avec la terre

Réjouis-toi en qui la terre exulte avec les cieux

Réjouis-toi tu donnes l'assurance à la parole des Apôtres

Réjouis-toi tu donnes la force au témoignage des Martyrs.

Réjouis-toi, Ô mère du Sauveur !

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédictio

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'Il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Cinquième jour

12 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me
diront bienheureuse. » (Lc 1)

Chant

Chercher avec toi dans nos vies

**Chercher avec toi dans nos vies
Les pas de Dieu, Vierge Marie
Par toi, accueillir aujourd'hui
Le don de Dieu, Vierge Marie.**

Puisque tu chantes avec nous
Magnificat, Vierge Marie,
Permits la Pâque sur nos pas
Nous ferons tout ce qu'il dira.

Puisque tu demeures avec nous
Pour l'Angélus, Vierge Marie
Guide nos pas dans l'inconnu,
Car tu es celle qui a cru.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 27-35)

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Méditation

Au Temple de Jérusalem, avec saint Luc, nous rejoignons un vieillard et un foyer venu de loin pour accomplir humblement ce que la loi mosaïque exige : « *Consacre-moi tous les premiers-nés parmi les fils d'Israël, car les premiers-nés des hommes et les premiers-nés du bétail m'appartiennent* » [Exode 13,2].

La maman porte l'enfant - celui qui porte le monde - et Joseph, le père donné à Jésus, porte deux pigeons. Sous l'action de l'Esprit Saint, le vieillard annonce l'accomplissement de la promesse, lui qui psalmodie souvent, il est à l'écoute de la Parole de Dieu : « *Tu as aimé, Seigneur, cette terre, tu as fait revenir les déportés de Jacob ; tu as ôté le péché de ton peuple, tu as couvert toute sa faute ; fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie ton ressentiment contre nous. N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ? Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.* » [Psaume 84, 2-3, 5, 7, 10]

Les parents de Jésus restent silencieux à l'écoute des paroles de Syméon qui annonce le salut et qui annonce en même temps ce que Jésus allait endurer, ainsi que les souffrances de sa mère devant la Croix. Les parents n'ont pas apparemment, tout de suite, tout compris.

Syméon avait une véritable relation avec Dieu, il était à l'écoute de l'Esprit et ainsi il a reconnu le Messie en Jésus.

Et nous ? Comment sommes-nous à l'écoute de Dieu, de son appel spécial et personnel pour chacun et chacune parmi nous ?

Temps de silence

Prière

Béni sois-tu, Dieu notre Père. Tu accompagnes tes enfants au long de leur pèlerinage sur la Terre. Tu es l'ami dans la maison. Tu es au cœur de nos rencontres. Tu demeures tout près quand la mort nous sépare et qu'il faut continuer. Apporte toi-même le réconfort à ceux qui ont l'âme endeuillée et le corps en peine. A l'heure de l'épreuve, rends-les plus proches les uns des autres et veille sur eux avec tendresse. Béni sois-tu pour les siècles des siècles. Béni sois-tu, Dieu notre Père.

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédictio

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Sixième jour

13 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Nous te saluons, Vierge Marie, espérance des croyants ; Tu viens en aide à ceux qui désespèrent, Tu accueilles tous ceux et celles qui cherchent refuge en toi.

Chant

Aux noces de Cana

(Artaud/ADF-Musique)

**Faites tout ce qu'il vous dira,
Un vin nouveau,
Une nouvelle alliance,
Aux noces de Cana.**

Gardons toute confiance
Dieu peut nous relever
Il donne en abondance
Et prend nos pauvretés
Il remplit nos jarres
D'un vin si bon
Il vient dans notre histoire
Nous donner son pardon.

Marie était présente
Au début, à la fin
À la fois la servante
Et la reine des saints
Elle peut tout confier
À notre Seigneur
Elle saura lui parler
Tout droit au cœur.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (2, 1-11)

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Méditation

« Vivent les mariés ! » C'est un moment de fête qui nous est raconté dans ce passage de l'Évangile de Jean qui nous est proposé ! Mais ; que retenons-nous de cette histoire qui se déroule à Cana lors d'un repas de mariage ? Nous retenons souvent de ce récit le vin, aussi bon ou bien meilleur à la fin qu'au début. Mais où se trouve la mariée ? Devinez quoi ; nous n'en parlons pas du tout. C'est que ce texte n'est pas seulement l'histoire d'un mariage comme à l'époque entre un homme et une femme, avec quelques péripéties gastronomiques il est vrai, mais ce récit se révèle aussi comme une parabole des noces de Dieu avec l'humanité.

Dans ce récit, regardons alors la douce place de Marie qui veille et qui interpelle : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Aujourd'hui encore, nous avons besoin de veilleurs qui savent discerner dans les brumes du quotidien des appels, oui les appels que « la rumeur ambiante » et « la pollution sonore » de tous ordres nous empêchent de percevoir. Prenons donc exemple : quelle qualité d'écoute et quelle délicatesse chez cette femme, mère de Jésus : « Ils n'ont plus de vin ! » dit-elle.

Pour que notre terre tourne juste, il faut que chacun apporte le meilleur de lui-même... comme cette attention de Marie : « ils n'ont plus de vin ! » et « Faites tout ce qu'il vous dira »...

« Ils n'ont plus de joie de vivre... ils ont besoin de la Parole qui fait vivre... » : laissons-nous interpeler par cette Parole de Dieu qui nous fera agir et faire des choix de vie ! Que ces paroles qui révèlent l'attention et la bienveillance de Marie fassent de nous et à son exemple ; des artisans de ce monde nouveau qui n'est rien d'autre que le Royaume de Dieu.

Déjà là... et pas encore totalement. C'est l'appel de ce passage d'Évangile en ce « jour ordinaire », jour ordinaire que nous avons « à rendre extra », en acte et en vérité... avec ce que nous sommes, reconnaissant Dieu qui nous accompagne et se révèle alors !

Temps de silence

Prière de délivrance : Psaume 90, 1-6.8-16

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : « Mon refuge, Mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! », c'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique ; il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge : sa fidélité est une armure, un bouclier. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour, ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi. Il suffit que tu ouvres les yeux, Tu verras le salaire du méchant. Oui, le Seigneur est ton refuge ; Tu as fait du Très-Haut ta forteresse. Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure : Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins. Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ; tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon. « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom. Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve. « Je veux le libérer, le glorifier ; de longs jours, je veux le rassasier, et je ferai qu'il voie mon salut. »

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédiction

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'Il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Septième jour

14 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Heureuse es-tu, Marie : en méditant en silence l'annonce venue du ciel, tu deviens disciple du Seigneur !

Chant

Donne-nous ton fils (V 116)

**Vierge bénie entre toutes les femmes
Mère choisie entre toutes les mères
Mère du Christ et mère des hommes
Donne-nous ton Fils,
Donne-nous ton Fils.**

Entre toutes les femmes du monde,
Le Seigneur t'a choisie
Pour que brille à jamais sur la terre,
La lumière de Dieu.

L'univers tout entier te contemple,
Il acclame ton Fils.
Grâce à toi au milieu de son peuple,
Le Seigneur est présent.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu nous as donné dans la Vierge Marie le modèle du disciple qui garde fidèlement les paroles de vie. Ouvre nos cœurs : qu'ils accueillent ta parole de salut et que l'action de l'Esprit saint la fasse résonner en nous chaque jour et produire du fruit en abondance.

Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (12, 46-50)

Comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, qui cherchent à te parler. » Jésus lui répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Méditation

A entendre Jésus, on pense qu'il a un comportement méprisant envers sa mère et les autres membres de sa famille. Peut-il renier ou mépriser sa mère, celle qui a dit : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1, 38) ? Certainement pas. Jésus est occupé à faire la volonté de son Père : annoncer la Bonne Nouvelle, c'était la mission, la tâche la plus importante pour lui. Par l'annonce de la Bonne Nouvelle, il a constitué une nouvelle famille qui ne repose pas sur les liens du sang. C'est une famille spirituelle : c'est l'Eglise.

Mais il ne suffit pas d'être baptisé pour être un vrai membre de cette famille, le primordial est de faire la volonté du Père. Croire en Jésus se traduit par des actes car « *Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux* » (Mt 7,21).

Marie a été toujours disposée à faire la volonté de Dieu, elle est la mère de tous ceux qui croient en Jésus.

Comment reconnaître la volonté de Dieu, aujourd'hui, dans ma vie ? Je commence par être assidu à la prière, à l'écoute et à la méditation de la Parole de Dieu et à chercher ma nourriture spirituelle dans les sacrements, surtout dans l'Eucharistie, le pain de vie. Je peux me faire accompagner par un accompagnateur reconnu par l'Eglise.

Temps de silence

Prier avec un psaume Ps 118, 23-24, 26-27, 29-30

Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Lorsque des grands accusent ton serviteur, Je médite sur tes ordres.
Je trouve mon plaisir en tes exigences : ce sont elles qui me conseillent.
J'énumère mes voies : tu me réponds ; apprends-moi tes commandements.
Montre-moi la voie de tes préceptes, que je médite sur tes merveilles.
Détourne-moi de la voie du mensonge, Fais-moi la grâce de ta loi.
J'ai choisi la voie de la fidélité, Je m'ajuste à tes décisions

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédictio

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Huitième jour

15 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Jamais ta louange ne quittera les lèvres des hommes, Vierge Mère du Christ, mais ils se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur.

Chant

Couronnée d'étoiles

**Nous te saluons, ô toi Notre Dame,
Marie vierge sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut.**

Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, étoile du matin.

Prière

Dieu qui as établi la mère de ton Fils bien-aimé, secours du peuple chrétien, accorde-nous de garder les yeux fixés sur elle pour mieux suivre le Christ et de parvenir ainsi, comme elle, à la plénitude de la gloire.

Par Jésus Christ, notre Seigneur.

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean (12,1-6)

Un grand signe apparut dans le ciel : une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Méditation

Le chapitre 12 de l'Apocalypse occupe une place centrale dans le dernier livre de la Bible ! Il nous est révélé qu'un « *signe grandiose apparut dans le ciel* », la femme « *enveloppée du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de 12 étoiles* »... Il lui faut enfanter l'être que les puissances du mal redoutent par-dessus tout ! La femme qui crie « *à voix forte dans les douleurs de l'enfantement* » représente d'abord et à n'en pas douter le peuple de Dieu, qui souffre « *d'engendrer* » le messie, sauveur du monde et d'en être les témoins.

Comme « *peuple de croyants* », laissons-nous alors, nous aussi, à notre niveau, interpeler à « *témoigner de la Bonne Nouvelle de la Vie de Dieu qui se donne* ». Soyons les témoins d'aujourd'hui du Messie au cœur de notre monde fragilisé. Ainsi, ce passage du Livre de l'Apocalypse résonne avec l'orientation diocésaine appelant les chrétiens du diocèse à « *vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile !* » Nous sommes invités, au cœur de nos réalités de vie, à rendre compte de l'espérance de vie qui est en nous ; de cette espérance qui nous vient du Seigneur et révélée dans les Évangiles par Jésus, le Christ. Ce n'est pas une espérance basée sur un idéal de vie, loin des préoccupations humaines, mais bien une espérance capable de résonner dans « *les douleurs* » d'une humanité fragile... fragile mais toujours aimée de Dieu.

Comment témoignons-nous de cette espérance au cœur de notre monde ?

Ce passage du livre de l'Apocalypse nous dit encore que la femme s'enfuit au désert. C'est Dieu lui-même qui a préparé sa place à la femme, le peuple (et donc les croyants) qu'elle représente, où Dieu prend soin de le nourrir. Dieu nourrit ce peuple comme Il avait nourri Israël au désert ! Mais, comme le souligne le théologien Hans Urs von Balthazar, « *le désert où doit séjourner l'Église ne se laissera embrasser dans toute son étendue qu'à la fin des temps. Il s'agissait jadis d'un exode vers une terre promise. Aujourd'hui, il n'est pas question pour l'Église d'un tel exode, si ce n'est vers un au-delà de l'histoire : cieux nouveaux, terre nouvelle !* » C'est aujourd'hui encore que se dessine le projet de Dieu pour tout croyant : Dieu prend soin de son peuple, Lui qui s'est révélé dans le Christ et dont le Christ invite tous ceux et celles qui croient en lui de collaborer à son œuvre qui va à l'encontre de tout mal !

Nous sommes disposés à nous poser dans le calme de nos déserts pour nous interroger sur notre relation à Dieu. Ainsi :

- Quelle place laissons-nous au Seigneur dans notre vie de croyant ?
- Comment se révèle notre participation à l'œuvre salvifique de Dieu qui conduit et protège ? Comment révélons-nous « un Dieu qui prend soin » dans notre vie de croyant ?

Nous sommes invités à « *vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile* »... Aussi :

- Quel est notre engagement auprès de « ceux et celles qui en ont besoin de soin », à commencer par ceux et celles qui nous sont les plus proches ?

Enfin, notre méditation nous invite à nous laisser porter par l'Église que le Christ a voulu dans sa bonté, ce Christ qui révèle ce « prendre soin » que Dieu le Père porte à ses enfants bien-aimés. Pour l'Église catholique, Marie préfigure ce peuple aimé de Dieu et dont Celui-ci veut prendre soin, cette Église qui, dans notre méditation du récit de l'Apocalypse, se situe désormais entre la malveillance du dragon et la nourriture qui vient de Dieu lui-même... Marie qui préfigure l'Église est donc mortellement menacée et cependant protégée en un lieu préparé par Dieu. Tous ses fils et filles, les croyants qui forment cette Église, ont à mener un incessant « combat guerrier » contre les forces du mal.

Le thème des orientations diocésaines, « *Vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile* » prend alors une « coloration » toute particulière à la lumière de ce passage : l'Église que nous formons, ces hommes et ces femmes solidaires au Dieu qui prend soin, révélé en Jésus-Christ, tout chrétien a donc sa part à prendre dans ce combat contre les forces du mal dans un engagement concret. Un engagement au sein de l'Église, un engagement en solidarité au cœur du monde pour prendre soin de nos frères et sœurs en étant proche de chacun.

À la lumière de ce récit de l'Apocalypse, quel engagement serions-nous prêts à prendre dans notre quotidien, se sachant aimé de Dieu ?

N'ayons pas peur ! Le Seigneur nous confie à celle qui a le soleil pour manteau ! Le soleil a une place significative dans la Bible ; et déjà symboliquement. « *Ceux qui aiment Dieu sont comme le soleil quand il paraît dans sa force* » pouvons-nous lire dans le livre des Juges (Jg 5, 31) ; « *Le Seigneur est un soleil et un bouclier* » nous dit le Psaume 84 (Ps 84, 12) ; dans le livre de Malachie, il est annoncé que le « *soleil de justice* » se lèvera, et Jésus parle des « *justes qui resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père* » dans l'Évangile de Matthieu (Mt 13, 43). Avec le début de notre récit, nous pouvons croire, en Église, que Marie est « *le manteau protecteur* », « *qu'on le veuille ou non, tout homme trouve place à l'ombre de son manteau* » (cf. le théologien Hans Urs von Balthazar). Par sa passion, son fils Jésus s'est fait frère de tous les hommes, Marie les a donc tous adoptés pour enfants.

Avec Marie, laissons-nous aimer par Dieu, pour qu'à notre tour nous puissions « *vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile* » auprès de nos frères et sœurs humains !

Prière

Père, nous venons à toi avec Marie, Notre Dame des Anges, celle qui a reçu entre ses bras le corps meurtri de son Fils. Nous venons à toi avec ceux qui pleurent sans être consolés, ceux qui consolent tout en versant des larmes.

Tu es avec nous contre le mal, contre la maladie, contre la mort. Tu es avec nous pour la vie. Tu as ressuscité ton Fils Jésus, Nous venons à toi et nous te prions.

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédictio

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'Il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Neuvième jour

16 septembre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Nous te saluons, pleine de grâce : ceux qui souffrent implorent ta bonté car tu es miséricorde en voyant notre misère.

Chant

La première en chemin

La première en chemin pour suivre au Golgotha
Le Fils de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé

**Marche avec nous, Marie,
Sur nos chemins de croix
Ils sont chemins vers Dieu,
Ils sont chemins vers Dieu.**

La première en chemin avec l'Église en marche
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;

« La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit. »

Que grandisse le corps de ton Fils Jésus-Christ !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (19, 25-27)

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Méditation

Marie connaît la mission d'amour de son Fils, elle l'accompagne jusqu'au bout. Elle est devant la Croix, elle souffre de la souffrance de son fils, elle est démunie car elle ne peut pas intervenir pour arrêter cette injustice et mettre fin à la souffrance. Marie n'exprime pas de haine ni de rancune devant la Croix. Dans notre société anonyme, beaucoup de gens souffrent et désirent une solidarité comme celle de Marie ! Comment alléger la souffrance de nos semblables ?

Malgré ses douleurs, Jésus intervient, il confie sa mère au disciple bien-aimé, Jean. Au même moment, Jésus confie Jean à Marie et à travers Jean, il confie à sa Mère les disciples et tous les croyants. Jésus charge sa mère de veiller sur cette nouvelle famille, « l'Église ». Nous la reconnaissons comme « Mère de l'Église ».

Comment je peux participer à la construction et la croissance de l'Église ? Une question à débattre avec d'autres chrétiens.

Temps de silence

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie.

Prière

Seigneur Jésus, tu as passé dans ce monde en faisant le bien : tu as guéri des aveugles et des boiteux, des sourds et des muets, tant de corps souffrants et des cœurs blessés ; tu as remis leurs péchés aux apôtres qui t'avaient abandonné, à Pierre qui t'avait renié, au paralytique, à la femme adultère et à Marie-Madeleine ; n'auras-tu pas pitié de nous, de nos malades et de nos morts ?

Seigneur Jésus, Sauveur du monde et notre Sauveur, prends-nous dans ta miséricorde.

Chant

Notre-Dame des Anges (cf. page 7)

Notre Père

Bénédiction

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'Il nous apporte la paix et la guérison.

Tous : Béni sois Dieu, maintenant et toujours.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce livret :
Axel Beaudera, Floriant Cartier, Miranda Cartier, père Bertrand Collignon,
Chantal Donze, père Raphaël Grondin, père Philippe Guiougou, Inès Minin,
Michel Richoux, Andrée Romary

Ce livret contient des prières liturgiques de l'Eglise que l'on peut
retrouver dans :

Protection, délivrance, guérison. Célébrations et prières.

Desclée-Mame. Paris, 2017.

Dans l'Espérance chrétienne. Célébrations pour les défunts.

Desclée-Mame. Paris, 2008.

Messes en l'honneur de la Vierge Marie. Desclée-Mame. Paris, 2003.

Vos contacts

Service diocésain de la Pastorale liturgique et sacramentelle

liturgie@adsd-bondy.fr

Service diocésain des pèlerinages

pelerinages93@gmail.com

Chapelle Notre-Dame-des-Anges

<http://paroisse-clichy.pagesperso-orange.fr>

paroissedeclichysousbois@orange.fr